



Inauguration de l'orgue de chœur A. Cavillé-Coll  
(1860)

Restauré par Jean Daldosso, Gimont

LIVRET SOUVENIR

*Inauguration de l'orgue  
Aristide CAVAILLÉ-COLL (1860)  
restauré par Jean DALDOSSO*

*Dimanche 2 septembre 2012*

Dans le cadre des secondes vendanges musicales  
Journée festive et inaugurale de l'orgue de chœur A. Cavallé-Coll  
de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch restauré  
par J. Daldosso de Gimont

- 15 h 30** visite commentée de la cathédrale sur le thème *la cathédrale d'Auch au temps de Monseigneur de Salinis* par Maxime Faure, étudiant en architecture diplômé de l'ENSA de Versailles.
- 16 h 30** cérémonie de bénédiction présidée par Monseigneur l'archevêque d'Auch Maurice Gardès assisté de monsieur l'abbé David Cençon, recteur de la cathédrale et accompagnée par la collégiale des organistes titulaires (Pauline Koundouno-Chabert, Joël Dansan, Michel Mahé, Jean-Christophe Revel et Anton Stiller).
- 17 h 30** présentation du travail de restauration par le restaurateur Jean Daldosso, facteur d'orgues à Gimont.
- 18 h 00** récital d'orgue de Jean-Claude Guidarini, organiste de l'église Notre-Dame du Taur à Toulouse.

## L'orgue de chœur, un instrument au service de la culture



Console

Quoi de plus réjouissant pour tous les mélomanes et les musiciens que de participer à un événement rare, celui du relevage de l'orgue de chœur de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch construit en 1860 par Aristide Cavaillé-Coll, l'un des plus grands facteurs d'orgues français du XIX<sup>ème</sup> siècle.

N'oublions pas de citer Jean Daldosso, l'artisan de cette réussite qui avec son équipe et grâce à son talent, a su rendre tout son lustre à cet instrument inestimable du patrimoine collectif gersois. C'est avec raison et fierté que je veux mettre en avant l'action de l'Etat et en particulier celle de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Midi-Pyrénées qui a financé la totalité de ces travaux.

Aujourd'hui, ce joyau nous est restitué tel qu'il était à l'origine et il complète merveilleusement le non moins remarquable instrument de Jean de Joyeuse datant de la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle.

Avec ces deux orgues majestueuses, la cathédrale d'Auch offre désormais un cadre privilégié pour un répertoire musical particulièrement étendu, servi par une acoustique exceptionnelle.

**Etienne GUEPRATTE**  
Préfet du Gers

## L'orgue de chœur, un instrument au service du culte et de la spiritualité



A Auch nous sommes heureux et fiers de notre cathédrale, visitée par des milliers de personnes chaque année. Mais pour faire chanter les pierres et les pierres vivantes que nous sommes nous avons besoin de musique sacrée, cette musique qui élève l'âme et permet à l'homme d'exprimer ses capacités de splendeur que Dieu a déposées en lui. N'oublions pas que Dieu a créé l'homme à son image, à son image il le créa, insiste la Bible !

La restauration de l'orgue Cavallé-Coll de la cathédrale est source d'une grande joie pour tous et particulièrement pour moi : entreprise périlleuse, mais confiée à un expert qui sait honorer le cadeau accordé par Napoléon III. L'orgue est habité par le souffle, le souffle de la création. Et chaque fois que j'entends chanter cet instrument résonnent en moi les premiers versets du livre de la Genèse : et le souffle, Rouah, planait sur les eaux et plus loin : Dieu insuffla à l'homme un souffle de vie, une haleine de vie. Avec l'orgue nous sommes au commencement de la création, nous sommes à la naissance de l'homme et chaque fois que cet instrument résonne, la création est en acte et honore son Créateur.

Récemment, ce 14 mai 2012, le pape Benoît XVI, lui-même musicien, s'exprimait sur la musique sacrée : *elle exprime la louange, l'exultation, l'action de grâce et aussi l'émerveillement devant l'œuvre de Dieu... cette musique exprime la foi de l'Eglise.* Nous ne pouvons que partager cet éloge de la musique.

Avec l'orgue les notes bondissent de joie pour dire et chanter la Gloire de Dieu. J'admire les organistes qui ne font plus qu'un avec l'instrument, qui ne font plus qu'un avec le souffle de la création. Ceux qui me connaissent savent combien j'aime entendre résonner en moi l'écho des dernières notes jouées à l'orgue avant de se précipiter dans la suite des paroles liturgiques... C'est toujours une certaine tristesse lorsque des gens impatientes enchaînent immédiatement, ne laissant pas le temps aux notes de respirer !

Comme si nous avons peur du silence... le silence après un morceau d'orgue nous fait entrer dans le Mystère de l'Eternité, pourquoi en avoir peur, puisque c'est un Dieu d'Amour qui nous donne rendez-vous ? Le silence précède la parole, le silence précède les premières notes et suit de manière inexorable le travail de l'instrument... pour chanter la gloire de Dieu, qui sait si bien se faire silence pour mieux nous parler.

Pour la bénédiction de l'orgue la liturgie nous invite au silence, silence matériel certes, mais aussi et surtout silence intérieur. Les paroles adressées par le célébrant à l'instrument sont si riches de sens : on lui parle comme à une personne... Laissons-nous porter par ces paroles si fortes et si douces à la fois, il en est ainsi avec Dieu !



**Maurice GARDES**  
Archevêque d'Auch,  
Ce 15 août 2012

## Les Amis des orgues du Pays d'Auch et de la Lomagne gersoise : Une association au service des orgues



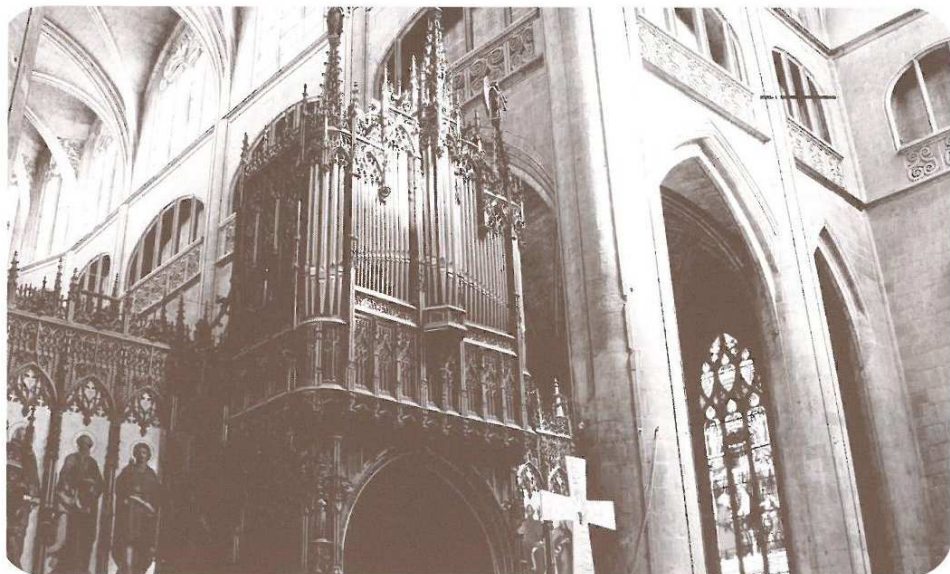
La cathédrale Sainte-Marie possède deux instruments d'exceptions, le grand-orgue Jean de Joyeuse construit en 1694 et restauré en 1998 et l'orgue de chœur qu'Aristide Cavaillé-Coll livra en 1860 et que Jean Dalosso vient de relever avec précision et talent.

C'est d'ailleurs bien davantage qu'un relevage que le facteur d'orgues a réalisé, tant « ce joyau de l'époque romantique » comme s'est souvent plu à le dire André Isoir était fatigué. L'association des Amis des orgues a toujours tenu à mettre en valeur ce patrimoine organistique de premier plan. Elle a pris à sa charge avec la paroisse durant de nombreuses années l'entretien de ce magnifique instrument avant que les services de l'État ne prennent le relais en 1998. Rendons hommage à cette occasion

au facteur d'orgue Bernard Raupp de Mirande qui assura le premier relevage et l'entretien régulier afin de le maintenir dans le meilleur état possible ainsi qu'à monsieur l'abbé David Cençon qui n'a cessé durant ses cinq années de ministère passées sur la paroisse Sainte-Marie d'Auch de veiller sur ce petit instrument qu'il aime tant. Aujourd'hui il retrouve enfin ses voix d'origines. Puisse-t-il à l'avenir continuer d'accompagner dignement la vie de notre cité.

### **Jean-Christophe REVEL**

Organiste titulaire chargé de la conservation et du rayonnement culturel des orgues de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch  
Président de l'association des Amis des orgues du Pays d'Auch



## Le chant de l'orgue

Versets d'invocation lus par monseigneur Maurice Gardes,  
archevêque d'Auch  
(L'orgue intervient entre chaque verset)

Eveille-toi, orgue, instrument sacré :  
Entonne la louange de Dieu, notre Créateur et notre Père !

Orgue, instrument sacré, célèbre Jésus Notre Seigneur,  
Mort et ressuscité pour nous !

Orgue, instrument sacré, chante l'Esprit Saint  
Qui anime nos vies du souffle de Dieu !

Orgue, instrument sacré, élève nos chants et nos supplications  
Vers Marie, la mère de Jésus !

Orgue, instrument sacré, fais entrer l'assemblée des fidèles  
Dans l'action de grâce du Christ !

Orgue, instrument sacré, apporte le réconfort de la foi  
A ceux qui sont dans la peine !

Orgue, instrument sacré, soutiens la prière des Chrétiens !

Orgue, instrument sacré, proclame  
Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit !

AMEN

# L'orgue Aristide Cavallé-Coll de la cathédrale Sainte-Marie d'Auch

## Son histoire

Monseigneur Antoine de Salinis (1798-1861), qui avait été ordonné à la demande de Napoléon III archevêque d'Auch en 1856, reçu de la part du gouvernement d'importants subsides qui lui permirent d'aménager l'avant-chœur selon son goût. Dans ces travaux figuraient la destruction du jubé en pierre qui ouvrait sur les stalles et la construction d'un orgue d'accompagnement qui fut confiée au plus grand facteur du moment : Aristide Cavallé-Coll.

En 1858 le facteur présente un devis établi à la demande de l'architecte dio-

césain Charles Lainé. Le marché est signé le 22 Février 1859. L'orgue est inauguré le 7 Août 1860 et réceptionné le lendemain par une commission composée de l'architecte départemental, de l'organiste de la cathédrale Matthieu Dargein et du maître de chapelle Aloys Kunc. Cet instrument est aujourd'hui considéré comme un précieux témoignage de ce type de facture puisqu'il n'a jamais été modifié depuis sa construction hormis la viole de 4' du récit qui a été remplacée ultérieurement par une viole de gambe de 8'.

## Descriptif technique

Le buffet de style néo-gothique placé sur le jubé avec lequel il fait corps est en encorbellement par rapport à la clôture et repose sur le narthex qui ouvre sur le chœur.

Le soubassement est arrondi aux angles pour les retours de côté. La façade est à trois tourelles et deux plates-faces. Les tourelles latérales, à 5 tuyaux, sont en fait arrondies et suivent la courbe du soubassement. La tourelle centrale, la plus grande, est à 7 tuyaux et les plates-faces à 13 tuyaux, les bouches suivant une courbe ascendante de l'extérieur vers le centre. Les tourelles sont coiffées de flèches surmontées d'anges musiciens. Les claires-voies des plates-faces sont extrêmement découpées avec ogives et lancettes. L'entablement et le soubassement divisé en compartiments fourmillent de sculptures. L'ensemble est ré-haussé de dorures. Les panneaux de côté sont à claires-voies ainsi que l'arrière du buffet donnant sur les stalles

du chœur (7 compartiments à ogives). La console est en fenêtre, au sol, sur le côté droit de l'instrument, à l'aplomb du buffet. Elle est étroite, de la largeur des claviers, fermée par des volets articulés au décor en "plis de serviette", ferrures en fer forgé. Les volets ouverts permettent au couvercle abattant de se relever pour former le pupitre. Deux claviers possèdent des naturelles biseautées, plaquées d'ivoire ainsi que des feintes en ébène. Au-dessus du clavier de Récit, l'on trouve la plaque de fabrique incrustée "A. Cavallé-Coll et Cie à Paris".

Quinze tirants de registres de section ronde avec boutons de porcelaine sont situés en fronton au-dessus du pupitre, en haut de la fenêtre, en une rangée horizontale. L'orgue possède un pédalier droit à l'allemande.

**D'après Jean-Paul Gipon et  
Louis Meunier-Rivière**

## Carte d'identité de l'orgue

### Composition de l'instrument Grand-orgue

54 notes (ut1 à fa5)  
Montre 8  
Bourdon 8  
Flûte Harmonique 8  
Gambe 8  
Prestant 4  
Quinte 3  
Doublette 2  
**Trompette 8**  
**Clairon 4**

### Pédalier

20 notes (ut1 à sol2)  
en tirasse permanente du GO  
15 Jeux sur 2 Claviers + Pédalier

### Récit expressif

37 notes (fa2 à fa5)  
Flûte douce 8  
Viole 8  
Flûte octaviane 4  
Voix céleste 8  
Cor anglais Hautbois 8  
Voix Humaine 8

### Accessoires De gauche à droite :

Retrait Montre et Gambe - Appel  
Montre et Gambe - Accouplement  
Récit/GO - Retrait **Anches GO** - Appel  
**Anches GO** - Trémolo - Expression à  
cuillère.

**Diapason** La 435.

**Tempérament** Égal.

**Emplacement** : sur le jubé à l'entrée de la clôture du chœur.

**Classement Instrument** : classé M.H. en 1978.

**Utilisation Liturgique** : régulière.

**Concerts** : avec divers ensembles.

**Festivals** : Claviers en Pays d'Auch et Claviers d'Été.

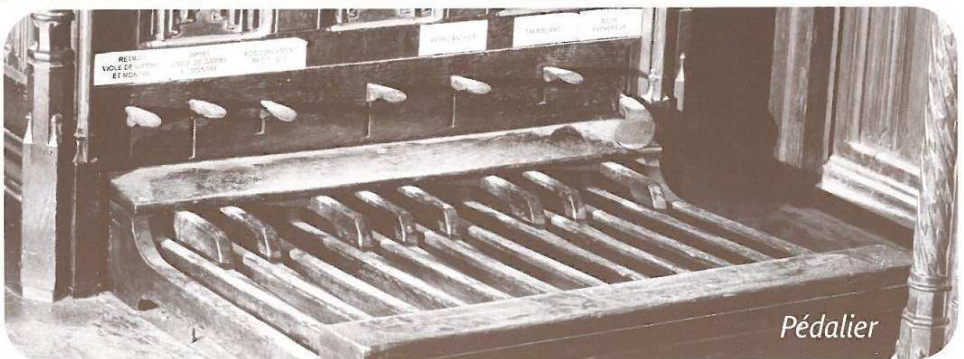
**Buffet** : Excellent et tout à fait remarquable.

**Soufflets** : Un réservoir à tables parallèles et plis compensés.

**Transmission** : Mécanique.

**Tirage des jeux** : Mécanique.

**Tuyauterie** : à entailles à l'exception des flûtes et de Quinte et Doublette.





## Jean Daldosso, facteur d'orgues à Gimont



**Jean Daldosso** est originaire de Gimont et c'est bien à l'ombre du mythique instrument construit par le facteur d'orgues-voyageur Godefroy Schmidt et restauré par Patrice Bellet dans les années 60 qu'il découvre le monde de l'orgue.

Après deux années d'étude de l'orgue auprès de Jan-Willem Jansen à Toulouse (parallèlement à des études scientifiques), trois années de formation en ébénisterie auprès de Guy Causse à Gimont et deux années de formation à la facture d'orgues auprès de Pascal Quoirin, Jean Daldosso fonde son entreprise en 1984. Celle-ci est actuellement composée d'une équipe stable de six personnes travaillant dans un atelier parfaitement équipé tant pour le travail du bois et des parties mécaniques que pour la restauration et la fabrication des tuyaux en métal.

La plupart des personnes travaillant sous la direction de Jean Daldosso ont été formées au métier de facteur d'orgues dans l'atelier même, constituant ainsi une équipe extrêmement cohérente et possédant la grande souplesse technique nécessaire pour s'adapter aux différents styles, méthodes et techniques auxquels elle se trouve confrontée. Elle peut ainsi aborder des chantiers importants, tant en construction d'instruments neufs qu'en restauration, et réaliser des ouvrages d'une unité et d'une qualité dont la réputation a depuis longtemps dépassé les frontières de la région Midi-Pyrénées.

Considérant qu'un orgue est un tout homogène, l'atelier s'attache à concevoir, réaliser ou restaurer toutes les parties de l'instrument, qu'il s'agisse de charpente, menuiserie, ébénisterie, sculpture, dorure, décoration, mécanismes en bois et en métal, coulée et rabotage des feuilles de métal pour les tuyaux, harmonisation et accord. L'harmonisation finale des instruments est réalisée sur place afin d'obtenir la meilleure adéquation possible de l'instrument à l'acoustique de l'édifice où il va résonner.

Parmi les principales réalisations de l'atelier, on peut citer les instruments neufs de **Imphy** (II, 16 jeux baladeurs), **Urrugne** (IV, 39 jeux - 51 registres), **Bouc Bel Air** (II, 16 jeux baladeurs), **Toulouse-Temple du Salin** (II, 28 jeux), **Guignicourt** (II, 17 jeux baladeurs), **Naucelle** (II, 16 jeux baladeurs), **Abbaye bénédictine Notre-Dame du Pesquié** (II, 14 jeux), **Conservatoire National de Région de Toulouse** (III, 10 jeux), et les restaurations de **Saint-Vincent de Carcassonne** (III, 45 jeux), **Muret** (II, 24 jeux), **Lagrasse** (II, 24 jeux), **Marmande** (II, 23 jeux), **Rivesaltes** (II, 21 jeux), **Murcie** (Espagne) (IV, 63 jeux), et plus récemment **Jegun** (II, 21 jeux) et **Auch** (II, 15 jeux). L'atelier de Jean Daldosso travaille actuellement à la construction d'un nouvel orgue pour la **basilique Notre-Sauveur de Rocamadour**, ainsi que pour la **cathédrale de Valence en Espagne**.

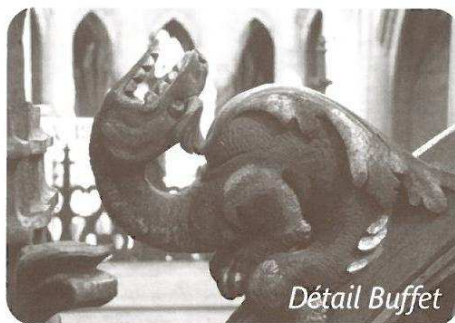
D'après Jean-Claude Guidarini

## Le point de vue du facteur d'orgues

Véritable bijou, tant du point de vue du buffet avec ses sculptures d'une exceptionnelle qualité, qu'instrumental avec ses sonorités magiques, l'orgue de chœur est un élément important du riche patrimoine mobilier qui orne la cathédrale Sainte Marie d'Auch.

Cette restauration était très attendue; je mesure les craintes qu'elle a pu susciter, mais suis particulièrement honoré par la confiance qui m'a été accordée pour conduire cette opération. La restauration d'un orgue est toujours chargée d'une responsabilité importante. Nous avons pour mission d'assurer la transmission aux générations suivantes d'un instrument qui reste fidèle à sa conception originelle, qui conserve ses sonorités intactes, qui n'a pas perdu son âme. Lorsque cet élément est unanimement reconnu comme un chef-d'œuvre de son époque, cette responsabilité est accrue proportionnellement aux attentes, espoirs ou craintes que les travaux engagés ne manquent pas de susciter.

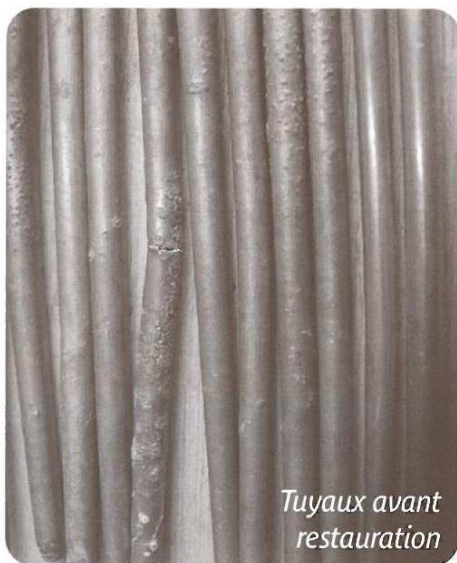
Du point de vue technique, l'orgue nous est parvenu quasiment intact (à un jeu près); aucune intervention importante n'est venue modifier les qualités d'harmonisation originelles. Notre travail, que je vais détailler ci-dessous, a donc été de réparer les inévitables dommages du temps pour retrouver les conditions techniques qu'a connu l'harmoniste de Cavaillé-Coll en 1860. Le respect absolu de l'existant et la plus grande prudence dans nos interventions constituent les règles de conduite fondamentales qui ont guidé tout le processus.



*Détail Buffet*

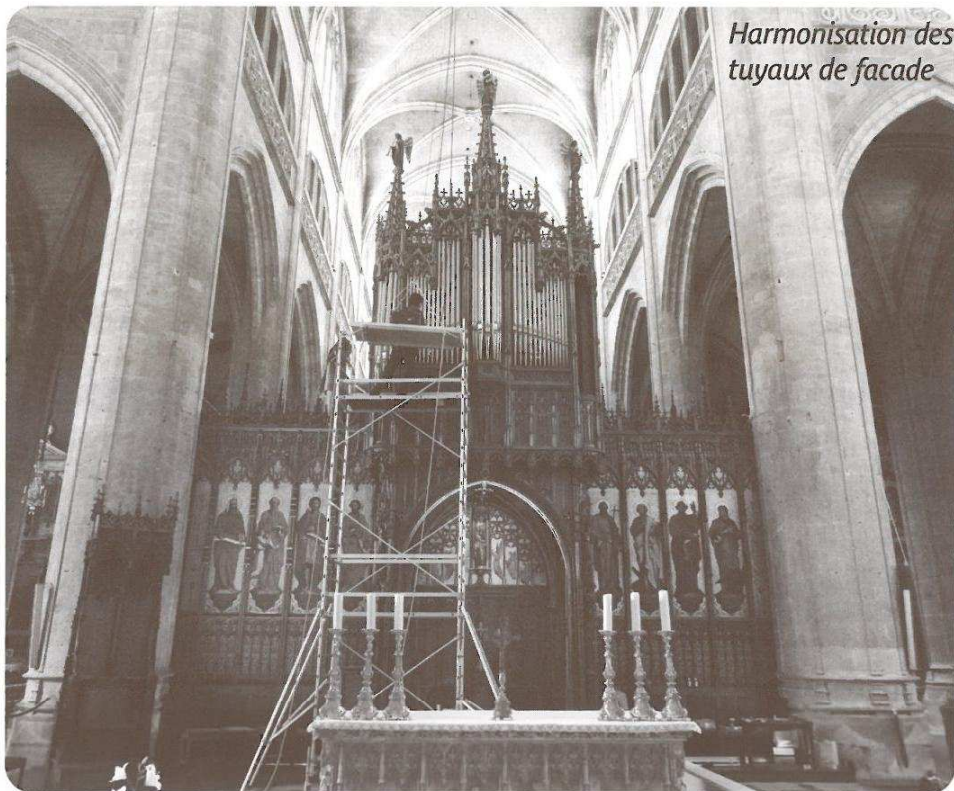
Les travaux débutés au mois d'octobre 2011 pour se terminer en août 2012, représentent un total de 2400 heures de travail. Les principales étapes en sont les suivantes:

- dépose et transfert en atelier des 708 tuyaux, de l'ensemble des mécanismes, des sommiers et de la soufflerie ;
- restauration de l'ensemble en atelier ;
- nettoyage sur place du buffet, de la charpente intérieure, complément de quelques sculptures manquantes ;
- repose des éléments restaurés ;
- réglage de l'ensemble de la mécanique ;
- reprise de l'harmonie et de l'égalisation ;
- accord général de l'instrument.



*Tuyaux avant restauration*

*Harmonisation des tuyaux de façade*



*Tuyaux restaurés*



L'orgue est maintenant rendu aux musiciens qui sauront l'utiliser au mieux en toutes circonstances - culturelles ou culturelles - et auditeurs que nous espérons nombreux.

Il n'est pas un simple décor visuel dans la cathédrale.

Par ses sonorités il contribue à l'âme de ce lieu....

Je terminerais par un vœu, un simple vœu : que l'orgue soit maintenant joué.

C'est là la justification de notre travail de facteur d'orgues.

**Jean DALDOSSO**

## Ont participé à la restauration de l'instrument :

- Georges Thibaud
- Marie Tharsile
- Olivier Annarumma
- Julian Puyo
- Nadine Cassagne
- Thomas Belaman



*Repose du sommier du Grand-Orgue*

## Le point de vue de l'organiste

Le dix-neuvième siècle français fut celui de tous les renouveaux. La société, jusque-là à dominante agraire et artisanale, va rapidement basculer vers une société commerciale et industrielle. Passé le tumulte des guerres révolutionnaires et napoléoniennes, la France connaîtra un développement industriel sans précédent entre 1830 et 1860. L'orgue n'échappera pas à cela. Si Léon Escudier dénombre une cinquantaine d'orgues construits ou réparés entre 1825 et 1834, il en comptera près de 400 durant la décennie suivante. Cette croissance se poursuivra pendant tout le second Empire !

Le premier tiers de ce siècle vit également l'apparition de l'orgue d'accompagnement, plus communément appelé orgue de chœur. Celui-ci, renforcé ou non par d'autres instruments (serpent, harpe, violon ou violoncelle...) soutient les voix tandis que le grand orgue perpétue l'alternance avec le chœur ou s'impose en soliste pendant les larges plages que lui offre alors la liturgie (entrée, offertoire, élévation, communion et sortie). L'improvisation y domine et les pièces publiées restent relativement modestes à l'exception des offertoires où l'organiste peut s'exprimer librement et donner la pleine mesure des capacités de son instrument. L'orgue de la cathédrale d'Auch s'inscrit pleinement dans cette mouvance. Chef d'œuvre d'Aristide Cavallé-Coll, il se contente, comme nombre de ses contemporains, d'une palette relativement modeste avec son pédalier de 20 notes et son Récit de 37 notes, ce qui ne va pas sans poser de problèmes à l'organiste d'aujourd'hui : ici, point de place pour les grandes œuvres du répertoire ! Il faut alors se tourner vers les œuvres contemporaines de son édification et faire preuve d'un peu d'imagination... Tel est le fil conducteur de ce programme.

Nous avons emprunté trois pièces au Musée de l'organiste publié par Georges Schmitt en 1857. Cet organiste allemand vint s'installer à Paris en 1844. Il y fut nommé organiste de l'église Saint-Sulpice en 1849, d'où il fut évincé en 1863 en faveur de Lefébure-Wély. Il convient de saluer l'importance de ce recueil de 100 pièces d'orgue, comportant, outre ses compositions propres, des transcriptions, de la musique ancienne, et nombre d'œuvres de compositeurs français et allemands contemporains. César Franck, Camille Saint-Saëns, et bien d'autres, purent ainsi faire connaître leurs premières œuvres d'une certaine ampleur. Semblable propos fut tenu par Joseph d'Ortigue et Louis Niedermeyer dans leur revue de musique religieuse *La Maîtrise*, entre 1857 et 1861, où aux côtés d'articles historiques et scientifiques figuraient des partitions de musique vocale et de musique d'orgue de maîtres anciens et contemporains.

Les pièces de Clara Schumann et de Josef Rheinberger témoignent ici d'un regain d'intérêt pour les formes classiques ainsi que des ressources que l'on peut tirer d'un instrument de dimensions en apparence modestes. Franz Liszt connaissait et appréciait les orgues de Cavallé-Coll. Il joua à diverses reprises l'orgue célèbre entre tous de la basilique Sainte Clotilde à Paris, celui de César Franck, l'exact contemporain de son petit frère auscitain. Puissent ces pièces rendre justice à la splendeur, à l'éclat, au charme et à la poésie de cet instrument exceptionnel, ainsi qu'au remarquable travail effectué par Jean Daldosso et toute son équipe.

**Jean-Claude GUIDARINI**

## Jean-Claude GUIDARINI, organiste

**Jean-Claude Guidarini** a étudié l'orgue au Conservatoire à rayonnement régional de Toulouse auprès de Jan-Willem Jansen et de Michel Bouvard. Il y obtient une médaille d'or à l'unanimité.

Attiré par toutes les musiques, son domaine de prédilection reste le répertoire et les instruments du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup> siècle. Il a publié plusieurs éditions en fac-similé et rééditions de pièces d'orgue ou d'ouvrages de cette période. Également passionné par le répertoire pour chœur et orgue, il collabore régulièrement avec le chœur de l'Universitat Rovira i Virgili de Tarragone en Catalogne, dirigé par Montserrat Rios Hevia.

Ces diverses activités, le choix éclectique de ses programmes, son sens de la mise en valeur d'un instrument, l'amènent à être l'invité de nombreuses manifestations organistiques tant en France qu'à l'étranger (concerts en Allemagne, au Canada, en Espagne et en Italie). Il a enregistré pour les télévisions française et catalane, ainsi qu'un disque compact sur l'orgue de l'Institut Catholique de Toulouse.

Son intérêt pour la facture d'orgues le conduira à travailler durant trois ans au sein du Gabinetto restauro organi du Palais Pitti à Florence. Ses compétences en ce domaine l'amènent à collaborer régulièrement avec des facteurs d'orgues et à participer ainsi à l'élaboration de projets de restauration ou de construction d'orgues.



Il réalise à Lavarat en 2001, et à la Médiathèque José Cabanis de Toulouse en 2008, une exposition sur la Manufacture d'orgues Théodore Puget, père et fils, et prépare actuellement un ouvrage sur celle-ci.

Jean-Claude Guidarini assure la direction pédagogique de l'école de musique de La Salvétat Saint-Gilles et est organiste du grand orgue Eugène Puget (1880) de l'église Notre-Dame du Taur à Toulouse, où il assume également la direction artistique des Moments musicaux.

# PROGRAMME

**Alfred LEFÉBURE-WÉLY**

(1817 – 1869)

**Clara SCHUMANN**

(1819 – 1896)

**Édouard BATISTE**

(1820 – 1876)

**Girolamo FRESCOBALDI**

(1583 – 1643)

**Wolfgang Amadeus MOZART**

(1756 – 1791)

**César FRANCK**

(1822 – 1890)

**Franz LISZT**

(1811 – 1886)

**Josef Gabriel RHEINBERGER**

(1839 – 1901)

**\* Procession – Adorote.**

*L'Organiste moderne (1867-1869)*

**\* Prélude et fugue, Op. 16, n°3**

*Trois préludes et fugues (1845)*

**\* Offertoire pour le Gd Orgue**

*Le Musée de l'organiste (1857)*

**\* Aria detta la Frescobalda**

*La Maîtrise, 1<sup>ère</sup> année (1857)*

**\* Fantaisie, K.397 (1782)**

Arr. par Georges SCHMITT (1821-1900)

*Le Musée de l'organiste (1857)*

**\* Andantino**

*Le Musée de l'organiste (1857)*

**\* Agnus Dei della Messa di Requiem  
di Giuseppe Verdi, per organo**

*15 octobre 1877, Villa d'Este*

**\* Passacaglia, Op. 132, n°4**

*Huitième sonate (1883)*

**Jean-Claude GUIDARINI, orgue  
avec la participation de Monsieur l'Abbé David CENZON**

# REMERCIEMENTS À

*DRAC Midi-Pyrénées*

*Préfecture du Gers*

*Diocèse d'Auch*

*Paroisse Sainte-Marie d'Auch*

*Thierry Semenoux, technicien conseil*

*Entreprise Jean Daldosso*

*ADDA 32*

*Claire Tardivel*

*Jean-Paul Gïpon*

*Camille Wodling*

*Michel Mahé*

*Tous les bénévoles de l'association des Amis des orgues du Pays d'Auch*



*Ce livret a été conçu par l'association des Amis des Orgues du Pays d'Auch et co-produit par la paroisse Sainte-Marie d'Auch ainsi que le diocèse d'Auch*

*Directeur de la publication : Jean-Christophe Revel*

